

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"La chose la plus intéressante pour nous est, à mon avis, de passer en paix la plus grande partie de notre vie, de la manière la plus vertueuse."

PLATON

18 août - 14 septembre 1918 en Orient

LES DERNIERS JOURS DE PINAY

Voici la fin de la publication de la correspondance que le pilote Raymond Pinay a envoyée à sa famille. Les deux dernières cartes sont écrites le jour même de sa mort, au début de l'après-midi du 14 septembre, quelques heures avant de partir en mission de reconnaissance pour finir de préparer la grande attaque terrestre du lendemain où les armées alliées repousseront les troupes bulgare-allemandes et obtiendront l'armistice avec la Bulgarie.

Le 29 août, l'escadrille 505 de Raymond Pinay va quitter Gorgop pour Yénidzé Vardar, en soutien à l'aviation serbe, positionnée 20 km plus à l'ouest à Vertékop. Une zone de plaine, au pied des hautes montagnes dont les sommets délimitent la frontière entre la Grèce et la Serbie, donc de ligne de partage entre les deux armées.

Samedi 17 août (suite) - « Notre secteur est toujours très calme, je ne le survolerai certainement pas avant une quinzaine de jours. Dans quelques jours, nous allons déménager tout en restant dans le même secteur, nous reculons à 40 Km en arrière du front. Les terrains seront un peu plus propices, quoi qu'il n'y ait pas à se plaindre ici. Comme vous le voyez, ne vous faites aucun souci pour moi. Me voilà complètement habitué au climat et le travail que j'aurai à fournir ne sera ni trop pénible, ni trop dangereux. Quelle différence avec le front français. D'après les communiqués, c'est un vrai succès que les armées alliées ont remporté sur le front de France. Tout porte à croire que notre avance ne s'arrêtera pas là. Mon avis est que ce ne sera pas terminé cet hiver, mais chaque jour nous prenons de plus en plus le dessus et je suis certain qu'au début du printemps le

coup décisif sera donné...J'ai la certitude que l'an prochain à cette époque, je serai auprès de vous... »

Mardi 20 août - « Depuis la lettre de Maman du 3, aucun courrier n'est arrivé de France...Pour le moment, nous sommes en grand déménagement, ce n'est pas une petite affaire. Je ne connais pas encore l'endroit où nous allons. Ce sera le même secteur mais bien plus éloigné des lignes. Après deux journées d'une chaleur atroce, le vent du Vardar, d'une force que je ne connaissais pas encore, souffle, mais cette fois il est froid... »

Jeudi 22 août - À ses parents
« J'ai reçu ce matin un gros courrier qui ne contenait pas moins des dix lettres de la maison échelonnées du 30 au 9 courant. Inutile de vous dire la joie que j'ai eue en vous lisant, plaisir d'autant plus grand que depuis 15 jours, le service postal était loin d'être régulier...De votre côté, si vous avez deux courriers par semaine, il ne faut pas demander mieux.

J'ai appris seulement par vous que Guillemintot a été blessé accidentellement. J'ai écrit, il y a une quinzaine de jours à l'escadrille 503, puis à la 501 lorsque j'ai su qu'il y était. Mes lettres doivent se promener dans qq. coins, ce qui n'a rien d'étonnant. La distance qui nous sépare est très grande. Il se trouve tout à fait à l'autre extrémité d'où je suis, ce qui fait que

je n'ai pas de détail, du moins pour le moment car le front où il se trouve étant bien isolé et de plus très difficile aux communications.

André GUILLEMINOT était caporal pilote à l'escadrille 501, basée alors à Koritza (Albanie).

Nous ne tarderons pas à déménager. En fin de cette semaine, je pense que nous serons rendus à notre nouvelle destination qui sera bien mieux qu'ici étant allé m'y promener...

Tous ces jours, nous ne sommes pas sortis tellement le vent est pénible, vu sa violence...

Lorsque nous volons, nous avons tout juste du travail le matin et notre après-midi à partir de 11h est toujours libre.

Après la sieste qui est obligatoire et nécessaire, nous partons souvent en promenade, à la pêche, à la chasse et assez souvent, le chef d'escadrille met une auto à notre disposition.

Les victoires que nous remportons sur le front français nous sont résumées par des communiqués que nous donnons quelques journaux du pays. Tout le monde est unanime pour le résultat final qui chaque jour fait un pas de notre côté et en enlève un aux Centraux. Il n'y a certainement aucun doute.

suite page 3